

## Presloise

« C'est une étrange entreprise que celle de faire rire les honnêtes gens. »  
Molière - Critique de l'Ecole des Femmes

Fidèle à son ambition de qualité artistique, le théâtre de l'ABA a présenté au cours des années passées des œuvres remarquables illustrant les grands genres de la création dramatique et d'auteurs significatifs :

- les grands classiques avec, « Ce Fou de Platonov » et « Oncle Vania » d'Anton Tchekhov
- le théâtre social avec, « l'Atelier » de Jean-Claude Grumberg
- les grands auteurs littéraires avec, « Clérambard » de Marcel Aymé, « L'Orchestre » de Jean Anouilh, « Les larmes amères de Petra von Kant » de R.W. Fassbinder.

Avec « Ma femme est sortie » de Jean Barbier, à la salle Jeanne d'Arc de Presles, il ajoute à sa palette un genre controversé, mais très apprécié, le théâtre de boulevard qui est opposé très souvent au théâtre classique des scènes officielles. Celles-ci peuvent se permettre de présenter des œuvres d'un accès plus austère sans se priver des pièces comiques, souvenons-nous des prouesses de Jacques Charon et de Robert Hirsch à la Comédie Française. Le théâtre de boulevard, qui se veut divertissant, a les faveurs d'un public qui vient là pour oublier les ennuis quotidiens et passer un bon moment.

Il vient là aussi pour admirer une vedette.

Ce genre doit souvent son succès à la notoriété d'un acteur ou d'un duo de comiques. Actuellement Isabelle Mergault triomphe avec « Croque Monsieur » de Marcel Mithois. La regrettée Jacqueline Maillan fit les beaux jours de « Folle Amanda » et de « Madame sans Gêne ». « Ma femme est sortie » fut jouée près de deux ans au Théâtre des Nouveautés, portée par la folie de Danièle Evenou et le comique hurluberlu de Jean-Pierre Castaldi.

Qu'elle est l'origine de la rivalité entre le boulevard et le théâtre classique ?

Le premier vient du théâtre ambulant et de la comédie italienne, le second vient d'un théâtre plus élitair financé par l'aristocratie ; le paradoxe étant que Molière, qui se rattachait dans ses premières pièces au théâtre ambulant, ait donné naissance à la comédie française. On lui reproche son manque d'ambition littéraire, philosophique et sociale. Ses détracteurs, les beaux esprits, insinuent que ses spectateurs sont des bourgeois pansus, incultes, ou des provinciaux. Les critiques autorisés qualifiaient ce genre, de théâtre de digestion, distrayant des faibles d'esprit que n'habite aucune angoisse métaphysique.



